

*A Series
of
Autograph Letters
from
Le Comte Claret de Fleurien
Born 1738. Died 1810.
French Navigator and Minister of the Marine
Published in 1790.
"Découvertes des Français en 1768-9 dans le
Sud-est de Nouvelle-Guinée"*

à Monsieur
Monsieur Barbé du Bocage
Géographe du Ministère des
Relations Extérieures.
Paris.

M. de Gu, Monsieur, M. le Comte de Sarrasin
 avec qui j'ai eu l'honneur de
 nous prendrons pour nous l'été
 d'été. Il paraît que l'empereur
 par sa volonté lui-même les dispositions
 qu'il en a faites qui ont été
 confirmées: ce sera la première
 fois. Il faut convenir que
 c'est bien du mouvement pour
 un pays de ce genre, surtout
 si on a rien à dire.
 Je plains d'ailleurs le malheur
 de la République de se voir obligé de se

M. de Gu (le comte de) -

prêter à de possibles sottises;
je plains les Citoyens paisibles
d-n'avais pu de moyen de se
soustraire à la participation des
gens inquiets.

Je n'en suis pas moins resté
M. de la Harpe, Monsieur, de la Harpe
qui vous voulez bien prendre
pour cette ridicule affaire;
Et je vous prie de valoir l'af-
faire de la Harpe de la Harpe
seulement j'ai l'honneur de
Monsieur, de la Harpe

Et de la Harpe de la Harpe

Paris 5 juin

Le Citoyen de la Harpe

Flauriau

Au Compteur de Lou
 Jacques
 Commandant les forces navales
 a Brest

Office de l'Etat
 a Brest



Paris 15⁴ Janvier 1791.

9.

J'ai l'honneur, Monsieur, de vous
adresser l'Etat des Bouches à feu,
munitions et autres qu'il a paru nécessaire
de faire embarquer, à la disposition de
M. de Betagne; sur les Vaisseaux
destinés pour le J. des del'Amérique.
Je m'empresse de vous le faire passer,
afin que vous puissiez donner, par le
Cours d'aujourd'hui, les ordres
nécessaires à Paris pour la prompte
délivrance de ces divers effets: je
vais de mon côté en adresser au
Commandant de l'Escadre pour leur
répartition et leur embarquement sur
les Vaisseaux.

J'ai l'honneur d'être avec un
très parfait attachement, Monsieur,
votre très humble et très obéissant
serviteur.

Beuvier

M. Du Portail

Division.

Paris, le 30 Brumaire, au 12 de la République.

Bureau
des Ports.

Le Ministre de la Marine et des Colonies,

Par Interim,

au Conseiller d'Etat Brugues, commandant
l'Armée Navale,

A Brest.

Les réponses à
du Ministre doivent
exactement la date
qu'on en a re-
et porter en marge
ci-dessus du
afin d'éviter tout
dans l'expédition des

J'ai reçu, Citoyen Général, avec votre
lettre du 19 de ce mois, les deux ordres
du jour de l'Armée Navale pour les 17
et 18 Brumaire.

Le Gouvernement a remarqué avec
satisfaction les nouveaux témoignages de
dévouement que les Marins, qui sont sous
vos ordres, viennent de manifester; ils
répondront sûrement de même avec tous
les Militaires Français; et je n'ai pas
qu'il ne s'accorde le chef qui doit les
guider avec toute l'ardeur qui aura en leur
impératif. J'ai l'honneur de vous saluer.

Alcedon

M. Potland m'a demandé si
 le pair de Rocheport a vu
 les Effets de Marine à envoyer
 réellement à St Domingue.

on va aller à St Domingue
 pour en être certains.

Le reste de l'ouvrage de la
 lettre de M. Potland m'est
 absolument étranger; j'en
 n'en ai aucune connaissance.

J'ai l'honneur de vous adresser
 la lettre à Monsieur de La Poste
 et de lui recommander les affaires
 bien sùrement de votre inviolable
 attachement.
 M. de La Poste
 M. de La Poste

Paris le 22 août 1808

Monsieur le Grand Maréchal,
 Procureur de promotion
 de l'Ordre de Saint-Etienne
 des Ecuries d'artois
 de Villiers en la Neuilly
 Le 22 août 1808.

J'ai eu l'honneur de répondre à votre Excellence, le
 21 du mois dernier, qu'en ce qui me concernait,
 relativement à l'entrée en possession de la Majesté
 des Palais de S. A. J. de grand Duc et la Grande
 Duchesse de Berg, je me conformerais à tout
 ce qui s'était prescrit dans votre lettre du 17 du
 même mois.

En conséquence, j'eus l'honneur de me rendre
 chez S. A. J. la Grande Duchesse, aussitôt qu'elle
 arriva à Paris, pour connaître ses intentions
 sur la remise de ses palais. Elle me fit l'honneur
 de me répondre qu'elle ne pourrait pas céder
 le Palais de Faubourg et celui au jour fixé,
 1^{er} août; mais qu'elle le ferait la même au
 pouvoir prouver possession pour la Majesté des
 anciennes Ecuries d'artois, de Neuilly en la
 Villiers; ce qu'elle me ferait remettre intact
 avec la liste des personnes attachés à
 chacun de ses palais.

La lettre de votre Excellence du 27 juillet me
 fit suspendre l'exécution des ordres que j'avais
 donnés pour passer les corps de garde aux Ecuries
 d'artois ainsi qu'à Neuilly et à Villiers. Mais
 le lendemain, S. A. J. me fit dire par son intendant,

qu'elle desirait que les dispositions dont nous-
étions convenus ensemble, fussent maintenues.

D'après cette communication, le Corps de garde
fut composé aux anciennes Elus de artois, à
Neuilly en. à Villiers, le 1.er août. Paris fournit
au 1.er Poste, Courboye, aux deux autres; savoir:

aux Elus	—	1 Caporal et 4	} prenadiers ou Chapeaux.
à Neuilly,	1 Sergent, 1 Caporal et 6		
à Villiers	—	1 Caporal et 4	

La poste du grand palais de Paris et de des-
de-pendant, quand il sera formé, aura:

1 Sergent, 1 Caporal et 8 prenadiers

La consigne est donnée dans les postes établis
(indépendamment de la consigne ordinaire), de ne
laisser rien sortir du Palais.

Il a été pris possession, le 1.er août au nom de
l'Empereur, par les propriétés de M. l'Intendant
général de Anvers, Elus de artois, de les
palais de Neuilly et Villiers. L'inventaire du
meuble a été fait, en M. Pétit, auditeur,
inspecteur général de la comptabilité de meuble
y a assisté. Les titres de propriété ont été remis.

D'un autre côté, M. Fontaine architecte de
l'Empereur, le M. Lefante, architecte de S. A. J.,
Contrôleur général, ont constaté l'état des Bâtimens,
de dressé procès-verbal de la remise d'un part,
à la garde de possession, de l'autre.

Cette affaire paraît être bien réglée.

Je suis votre dévoué serviteur
Marius le grand marchand,
Marius le grand marchand de vin blanc - parfait attaché
Marius le grand marchand de vin blanc - parfait attaché

Charles de Rieux

Maison de l'Empereur.

Paris, le 1^{er} Brumaire, an XIII.

Le Conseiller d'Etat, Grand Officier de la Légion d'honneur,
Intendant général de la Maison de l'Empereur,
A Monsieur le Prince Borghese

Mon Prince,

Conformément à vos vœux, je tiens de prévenir
à Saint-Cloud, M. le Colonel Cortel, commandant
le palais, et à Malmaison, M. Mirbel,
intendant de Sa Majesté l'Impératrice que
vous vous proposez de visiter ces deux lieux.

Vous devez être bien averti, Mon Prince, que non-seulement vous n'y pouvez éprouver aucune difficulté dans les promenades que vous vous proposez de faire, mais qu'au profit qu'on y sera avorti de votre arrivée, chacun s'empresera de vous faire connoître ce qui peut mériter votre attention.

Après, Mon Prince, l'hommage de mon respect

Mercurius

Paris le Vendr. au XIV

J'ai reçu, Monsieur, avec la lettre que vous
avez fait la peine de m'écrire, l'Exemplaire
que vous avez bien voulu me destiner, de
votre analyse de la Carte des Marchés
de l'Empire d'Alexandre, que vous avez
dressé pour l'examen de l'Historien de
ce conquérant: je l'avois déjà lue avec
beaucoup d'intérêt à la suite de ce
ouvrage, mais je n'en suis pas moins
sensible, Monsieur, à votre attention,
Et je vous prie de vouloir bien en
recevoir mes sincères remerciemens.
Vous avez rendu un vrai service à

l'Histoire du Héros Malakout, en-
 éclairant la Marche au travers de l'Asie,
 Et, si on le peut encore quelquefois le voir,
 on ne peut l'imputer qu'au peu de
 connaissances qu'on a acquises jusqu'à
 ce jour sur quelques-uns des Pays -
 qu'il a parcourus.

Agitez, je vous prie, Messieurs,
 l'approbation de mes sentiments les plus
 distingués.

Obéissant

28 prairial an 3^{me}

J'ai répondu, l'autre jour, fort à la hâte, quand je reçus l'envoi des Citoyens Mokang, Masson & Masson.

L'envoi étoit conforme à la factrice à l'exception des deux des articles — Gordon & Louis sur l'écrite de 3. 8^e — Levois, Spec. 1^{er} — qui ne s'y sont pas trouvés, en que j'ai jugé, par une note accolée à ces articles, n'être pas encore brochés.

Je leur serai très-obligé d'en faire ce qui leur sera possible pour compléter les notes de Demandes, y compris le petit Supplément ci-joint.

Comme le local actuellement destiné à mes livres, n'obéit à aucun tout usage, et à réformer tous les doubles, je leur fais passer ceux que j'ai rassemblés. La note en est ci-jointe. S'ils veulent bien lire les observations qui accompagnent les 3 premiers articles, j'en aurai rien à

ajoutés ici. Je ne puis que m'en
 rapporter à ceux pour apprécier les
 divers ouvrages, et en porter la valeur
 sur mon avis, d'après les conseils des
 les poudres pour leur compte.

Je désirerois bien qu'ils pussent me
 procurer à acheter, ou à emprunter
 pour quelques jours, les 6 premiers tomes
 1792, du Monthly Review, journal
 anglais, qu'on recevoit en France pour
 dans que la communication avec l'ang-
 letane s'être ouverte, et que j'ai besoin
 de connaître. Quelques libraires de
 Paris le recevoient pour de gens de
 lettres; et bon pouvoir, par eux,
 savoir à quel s'adresser.

Je n'ai pas oublié la commission de
 Citoyens Napoléon, Napoléon de Napoléon
 depuis du C^{te}. Millel Musseau qui s'en
 charge de l'édition du voyage à la Sibirie.

j'ai puis affares qu'il est bien d'y aller
 au lieu favorable; et lorsqu'il en sera
 temps (ce qui ne me parait pas encore
 prochain) j'occuperai avec autant
 de plaisir que de zèle, de faire valoir
 les titres qu'il me pourrâtes une
 préférence que feroient au profit
 de la cause de mon malheureux ami.

Salut & reconnaissance

John Easton